

de 120 et sous la pression de 0m,724, un volume de charbon de bois absorbé :

Table with 2 columns: Gas name and volume. Includes Gaz ammoniac, Gaz acide chlorhydrique, Gaz anhydride sulfurique, etc.

L'action absorbante d'un grand nombre d'autres substances, telles que différentes espèces de bois, la soie, a été également examinée par de Saussure; mais la nature variable de ces corps enlève tout intérêt à ces déterminations.

Il faut remarquer que l'ordre des coefficients d'absorption est le même que celui des coefficients de solubilité dans l'eau. Les gaz les plus absorbables sont aussi les plus solubles.

Il faut remarquer également que le gaz qui se dissout dans un liquide en empêche un autre de se dissoudre, ou est chassé par lui suivant leur volume relatif, de même le charbon n'absorbe un gaz facilement que lorsqu'il n'est pas déjà saturé d'un autre gaz.

L'absorption des gaz par les solides explique un grand nombre de ces actions singulières auxquelles on a donné le nom d'actions catalytiques. Il est probable, par exemple, que c'est à cette cause qu'il faut attribuer la faculté que possède l'éponge de platine de déterminer l'inflammation des gaz mélangés d'hydrogène et d'oxygène.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensé à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

même volume que la somme des deux gaz élémentaires; ce cas se rencontre que quand les deux gaz élémentaires se combinent à volume égal. L'inverse n'est pas vrai; il peut y avoir contraction même lorsque deux gaz se combinent à volume égal.

— V. CONSTITUTION DES GAZ. Hypothèse d'Avogadro et d'Amperé. Nous avons vu qu'avec les gaz parfaits, le coefficient de dilatation par la chaleur, et de contraction par la pression, est égal pour tous.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

l'atome étant indivisible, on pourra remplacer dans le gaz des marais 1 ou 2 ou 3 on la totalité de l'hydrogène par un autre corps; mais on ne pourra jamais le remplacer par fractions inférieures à 1/2, par 1/3 ou par 1/4, etc.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

position, même lorsque les deux corps ne sont pas combinés. M. Deville a admis aujourd'hui, comme tous les autres chimistes, que la vapeur du chlorhydrate d'ammoniaque se dissocie en parties; seulement, il admet que la portion dissociée est très-faible, tandis que les autres chimistes admettent que la dissociation porte sur la totalité ou la presque totalité du corps.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

admettre cette hypothèse pour expliquer les densités de vapeur anormales. Les travaux que M. Wurtz a exécutés récemment sur les chlorhydrate d'amylène (composé d'acide chlorhydrique et d'amylène) et sur le bromhydrate d'amylène (composé d'acide bromhydrique et d'amylène) ont donné une confirmation éclatante à l'hypothèse de M. Lieben.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

travaux. Mais les Anglais surent habilement s'emparer de ses idées, qu'ils s'appliquèrent à mettre en pratique. Des 1792, Murdoch se servit du gaz de la houille pour éclairer sa maison à Retruh, en Cornwall; en 1797, il éclaira, de la même manière, Oldham, en Ayrshire, et, en 1798, il construisit à la fondrière de Soho, près de Birmingham, un appareil sur une très-grande échelle.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

admettre cette hypothèse pour expliquer les densités de vapeur anormales. Les travaux que M. Wurtz a exécutés récemment sur les chlorhydrate d'amylène (composé d'acide chlorhydrique et d'amylène) et sur le bromhydrate d'amylène (composé d'acide bromhydrique et d'amylène) ont donné une confirmation éclatante à l'hypothèse de M. Lieben.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

travaux. Mais les Anglais surent habilement s'emparer de ses idées, qu'ils s'appliquèrent à mettre en pratique. Des 1792, Murdoch se servit du gaz de la houille pour éclairer sa maison à Retruh, en Cornwall; en 1797, il éclaira, de la même manière, Oldham, en Ayrshire, et, en 1798, il construisit à la fondrière de Soho, près de Birmingham, un appareil sur une très-grande échelle.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

admettre cette hypothèse pour expliquer les densités de vapeur anormales. Les travaux que M. Wurtz a exécutés récemment sur les chlorhydrate d'amylène (composé d'acide chlorhydrique et d'amylène) et sur le bromhydrate d'amylène (composé d'acide bromhydrique et d'amylène) ont donné une confirmation éclatante à l'hypothèse de M. Lieben.

Un grand nombre de poids moléculaires déduits des densités gazeuses ayant été vérifiés, on peut dire que l'hypothèse d'Amperé se trouve vraie. Il existe toutefois quelques corps, tels que l'acide sulfurique hydraté et le chlorhydrate d'ammoniaque, qui paraissent faire exception à cette loi.

Il n'y a que deux manières d'expliquer cette identité de force élastique pour tous les gaz : ou bien à volume égal, dans les mêmes conditions de pression et de température, tous les gaz renfermant le même nombre de molécules possèdent toutes les mêmes forces vives, ou bien le nombre des molécules variant d'un gaz à l'autre, la force vive de ces molécules varie aussi, mais dans un rapport inverse, de sorte que le nombre des chocs devient deux fois moindre, chacun étant deux fois plus fort, les parois frappées sont également ébranlées.

Il a été démontré que la quantité de gaz condensée à la surface d'un centimètre carré de verre, dans deux vases de même capacité présentant des surfaces qui étaient entre elles comme 1 : 36, les coefficients de dilatation de l'anhydride sulfurique entre 0 et 100° étaient de 0,3822 et 0,3886, ce qui a permis de calculer la quantité d'anhydride sulfurique condensée sur chaque millimètre de surface.

— III. PROCÉDÉS POUR RECUEILLIR ET CONSERVER LES GAZ. Nous ne décrirons pas ici ces procédés en détail, parce que leur description exigerait un grand nombre de figures qui ne cadrent point avec l'étendue nécessairement limitée de cet article.

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

On connaît un composé d'hydrogène et de carbone, le gaz des marais, dont le poids moléculaire, déduit de la densité, est 16. Ce poids est-il exact? ou bien la molécule du gaz des marais pèse-t-elle plus ou moins de 16?

grand, à 380 litres; c'est, comme on voit, en prenant 250 litres pour moyenne de la production de gaz, qu'on vient de combuler. La perte doit tenir aux imperfections du mode de chauffage. Dès 1727, Hales retirait de 158 grammes de charbon de Newcastle 180 pouces cubes de gaz, c'est-à-dire 30 litres par kilogramme.

M. Penot a montré, en 1841, l'avantage considérable qu'il y a à employer de la houille sèche dans la préparation du gaz. La houille contient, en général, 10 pour 100 d'eau, qui se décompose par la distillation en produisant de l'acide carbonique et de l'hydrogène ou de l'hydrogène carboné, aux dépens d'une partie du gaz d'éclairage proprement dit.

Les produits secondaires de la distillation de la houille ne sont pas négligés. Sans parler de ceux que l'on vend comme combustibles, les eaux de déparation, qui sont très-chargées de sels ammoniacaux, sont utilisées par les fabricants de produits chimiques, qui les convertissent en sulfate et en chlorhydrate d'ammoniaque, dont le prix est toujours assez élevé.

On fait habituellement brûler le gaz-light dans des becs circulaires à double courant d'air. Les tubes conducteurs du gaz sont terminés par des disques en acier percés de petits trous, afin que l'issue du gaz soit égale et régulière autour des becs.

Table with 4 columns: NOMBRE de trous, DIAMÈTRE de la cheminée, HAUTEUR de la flamme, COULEUR de la flamme. Includes data for 8 à 10, 15, 20, 25 holes.

La cheminée est supposée haute de 0m,16 pour tous ces cas. Dans la pratique, on est obligé de donner que 15 trous aux becs de 0m,016 de diamètre, parce que les moindres modifications dans le courant d'air ou dans le jet de gaz font fumer les flammes à 20 ou 25 trous.

On fait habituellement brûler le gaz-light dans des becs circulaires à double courant d'air. Les tubes conducteurs du gaz sont terminés par des disques en acier percés de petits trous, afin que l'issue du gaz soit égale et régulière autour des becs.

Les produits secondaires de la distillation de la houille ne sont pas négligés. Sans parler de ceux que l'on vend comme combustibles, les eaux de déparation, qui sont très-chargées de sels ammoniacaux, sont utilisées par les fabricants de produits chimiques, qui les convertissent en sulfate et en chlorhydrate d'ammoniaque, dont le prix est toujours assez élevé.

On fait habituellement brûler le gaz-light dans des becs circulaires à double courant d'air. Les tubes conducteurs du gaz sont terminés par des disques en acier percés de petits trous, afin que l'issue du gaz soit égale et régulière autour des becs.

Table with 4 columns: NOMBRE de trous, DIAMÈTRE de la cheminée, HAUTEUR de la flamme, COULEUR de la flamme. Includes data for 8 à 10, 15, 20, 25 holes.

La cheminée est supposée haute de 0m,16 pour tous ces cas. Dans la pratique, on est obligé de donner que 15 trous aux becs de 0m,016 de diamètre, parce que les moindres modifications dans le courant d'air ou dans le jet de gaz font fumer les flammes à 20 ou 25 trous.